

Mots

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



De gauche à droite: Frédy Knie, Grock et Rolf Knie en 1944 à Bâle (Photo H. E. Staub)

conter en privé, il nous fascinait par toutes ses inventions. Je le revois sur scène, à l'époque où il se produisait avec quatre partenaires, dont un Suisse. Pour moi, le Hollandais Max Van Embden était le

partenaire idéal; âgé actuellement de 80 ans, il vit à Genève et assiste régulièrement aux représentations du cirque Knie. Je rencontrai plus tard Grock à Paris et dans diverses villes d'Alle-

magne. Chaque fois que nous étions ensemble, il me faisait penser à Gottlieb Duttweiler; lui aussi pouvait narrer des histoires des heures durant. En 1953, le cirque Grock entreprit une tournée en Suisse, non sans avoir auparavant discuté avec le cirque Knie des lieux des présentations afin qu'il n'y ait point collusion.

Après la mort de Grock en 1959, sa veuve me légua une partie de ses accessoires: trois perruques, deux collerettes rigides, un chapeau en feutre, ses grands pantalons d'Auguste et le veston assorti, la crécelle qu'elle agitait pendant le numéro de son illustre mari, le grand violon à double-fond, et son célèbre placet duquel il exécutait son saut unique et mondialement connu. Je conserve ces souvenirs avec fierté, car pour moi Grock fut incontestablement le plus grand et unique clown musical.

Fredy Knie sen.

Mots

Extraits du discours prononcé par Monsieur le Conseiller fédéral Willi Ritschard, chef du Département fédéral des finances, lors de la Journée des Suisses de l'étranger, le 23 août 1980 à Lugano

«Le représentant du gouvernement retourne à son bureau du Palais fédéral avec les requêtes qui lui ont été présentées, mais il y trouve malheureusement une caisse qui sonne creux. Quiconque bénéficie de la manne fédérale ne peut attendre aujourd'hui des miracles de la Confédération.»

«Il faut que vous sachiez que le fameux «veau d'or», qui serait, dit-on, également adoré en Suisse, est un animal tout ce qui a de plus ordinaire, du moins aux yeux du ministre des finances.»

«Depuis 1950, nous avons été appelés treize fois au total – soit en moyenne une fois tous les trois ans – à nous prononcer sur des projets d'impôts fédéraux. Le peuple en a rejeté sept. Il n'a accepté que ceux qui portaient sur des allègements fiscaux, lesquels ont creusé de nouveaux trous dans la caisse fédérale au lieu de l'alimenter.»

«Notre compte d'Etat est publié sous une

couverture verte, qui est, comme vous le savez, la couleur de l'espérance. Mais lorsqu'on découvre les chiffres rouges à l'intérieur, on se met à voir tout en noir.»

«Il est vrai que j'aurais probablement mieux compris bien des choses dans mon existence si l'on s'était gardé de me les expliquer.»

«Celui qui n'a puisé sa sagesse que dans les livres mériterait lui aussi d'être relégué sur un rayon de bibliothèque.»

«Nos déficits budgétaires ne sont pas le résultat d'une mauvaise gestion financière, pas plus que de folles nuits.»

«Lorsqu'on demande à l'homme de la rue ou à certains politiciens où il y aurait lieu de faire des économies, on obtient généralement pour toute réponse: «dans les dépenses, cela va sans dire.» Ce qui est vraiment un peu vague.»

«On ne peut sans cesse solliciter de la Confédération des subventions de tous genres, tout en lui refusant par ailleurs de nouvelles ressources et en exigeant qu'elle rééquilibre ses comptes. Autant essayer de vider l'eau du lac.»

«L'un se plaint que sa veste est trop grande, l'autre, que ses pantalons sont trop courts.

Aucun n'est plus satisfait de ce qu'il reçoit. Le malaise s'amplifie. Bien que riches, nous sommes insatisfaits.»

«La Suisse est certes un petit pays. Les Etats-Unis sont 200 fois plus étendus et comptent 35 fois plus d'habitants. Aucun point de la Suisse n'est éloigné de plus de 240 km de Berne, distance que l'Américain doit parfois parcourir pour se rendre au cinéma.»

«Le paysage, l'habitat et le climat varient tous les quelques kilomètres, et avec eux souvent aussi la mentalité des habitants.»

«En ma qualité de grand argentier de la Confédération, je ne puis cependant vous promettre le paradis alors que nous sommes en train de traverser le purgatoire.»

«Mais nous ne désirons pas non plus de profonds bouleversements. Une salve n'annonce pas encore la révolution.»

«Mais ce qui importe, c'est de songer à l'avenir, si l'on ne veut pas connaître des lendemains qui déchantent. Et je suis fermement convaincu que les Suisses de l'étranger attachent eux aussi un plus grand prix à l'avenir de leur pays qu'à certains avantages purement temporaires qui risquent de nous mener dans une impasse.»